

Suppression des BEP et du Bac Pro en 4 ans : les personnels ne resteront pas sans réagir !

Cela fait maintenant 4 mois qu'est connue la décision ministérielle concernant la programmation d'une disparition du cursus BEP 2 ans - Bac pro 2 ans.

Rappelons-le encore une fois, cette annonce n'a été précédée d'aucune concertation, pas plus du côté syndical que du côté Inspection. Et pourtant il s'agit d'une transformation majeure de la voie professionnelle !

Les différentes réunions qui se sont tenues depuis, CPC (voir p.11), ou pédagogiques avec nos inspecteurs de spécialité, montrent que la brutalité de la méthode, comme les conséquences qu'entraînerait la suppression des BEP, sont rejetées par une large majorité des interlocuteurs.

L'effet de surprise a permis au ministre d'avancer, aidé quelque peu en cela par la signature du protocole de discussion (Sne-taa, Sgen-Cfdt, Se-Unsa et Snalc).

Protocole qui n'a, en rien, changé la décision de X. Darcos d'arriver rapidement à la suppression des sections de BEP. Les mobilisations, profs-élèves, parfois très fortes dans certaines académies, ont obligé des Recteurs à faire quelques pas en arrière, mais la réforme ministérielle est maintenue.

Aujourd'hui les effets d'annonce sur la pseudo "égalité" de reconnaissance de la voie professionnelle avec les autres voies, technologique et générale, s'estompent.

Lorsque nous les informons, les élèves et

leurs parents réalisent que, dans le cas d'une disparition complète des sections de BEP, l'espoir pour de nombreux jeunes sortant de collège d'obtenir un

vrai diplôme de niveau IV s'amoindrit.

Les menaces sur la voie technologique se traduisent déjà pour certains LPO par des suppressions de sections STI ou STG.

Aujourd'hui rien n'est joué. Tout le monde mesure la précipitation et l'impréparation de la réforme imposée : aucune info sur l'orientation post 3^{ème}, aucun référentiel, aucune garantie sur la "certification" niveau V... l'année scolaire 2008 / 2009 risque d'être une belle pagaille.

Si nous ne sommes pas opposés, par principe, à la création de Bac Pro 3 ans, dans certaines conditions, nous sommes pour maintenir aussi l'existence d'un parcours professionnel via le BEP.

Nous devons tout faire pour empêcher que la filière professionnelle perde sa capacité, à travers le parcours BEP 2 ans et Bac Pro 2 ans, à former correctement des dizaines de milliers d'élèves. Des élèves qui peuvent aujourd'hui s'insérer professionnellement en 4 ans ou poursuivre leurs études en BTS mais qui ne pourront y parvenir si on leur supprime une année de formation.

Alain Vrignaud



Orientation : chronique d'une mort annoncée

L'orientation et ses personnels occupent toujours une place peu enviable au sein des préoccupations ministérielles. Que le ministère s'y intéresse enfin serait la logique même pour lutter efficacement contre la démotivation scolaire et les sorties du système éducatif sans diplôme. La mise en place d'une politique nationale ambitieuse permettant à un maximum de jeunes de bénéficier de la présence de conseillers d'orientation psychologues (en nombre suffisant) avec le temps nécessaire pour affiner un projet est une nécessité. Or, c'est tout le contraire qui se passe avec des déclarations, des rapports rédigés par des non spécialistes (voir le dernier rapport en date, le rapport Reiss de novembre, le 7^{ème} depuis 2004 !) et des mesures visant à faire porter sur l'orientation et ses personnels toute la responsabilité de l'état actuel de l'Ecole.

Les personnels ne sont pas entendus, et la lutte âpre et victorieuse de 2003 contre la décentralisation est déjà "oubliée" par le ministère. Ce dernier souhaite mener à bien la régionalisation de l'orientation avec la bénédiction des conseils régionaux. L'orientation périclite pour cause de recrutements de conseillers qui ne seront plus psychologues, de dilution de l'orientation dans des guichets uniques et enfin, à terme, d'une absence quasi totale de recrutement.

Avec 50 postes ouverts au concours en 2008 pour 250 départs en retraite, a broyeuse continue son office.

Christophe Godard

CPC : cela passe très mal !

Voici l'extrait d'un compte-rendu que nous a fait parvenir notre camarade Pascal Biechy (PLP Bois) représentant la CGT à la 10^{ème} CPC (filière bois)

"Lors de la CPC du 28 janvier au ministère, le sujet du Bac pro 3 ans a été évidemment abordé.

Je m'attendais à un débat houleux entre partisans et adversaires.

Pas du tout. Tout le monde est atterré, tout le monde est contre : les patrons sont contre, les chambres syndicales sont contre, la fédération du bâtiment est contre et même le représentant d'un syndicat qui a signé le protocole de discussion... justifiant l'attitude de son organisation par "si on veut discuter, il faut bien signer" No comment !

Quelques arguments avancés par les différents intervenants

- "Nos métiers à forte dominante manuelle exigent un savoir faire que

l'on ne peut pas développer correctement en trois ans".

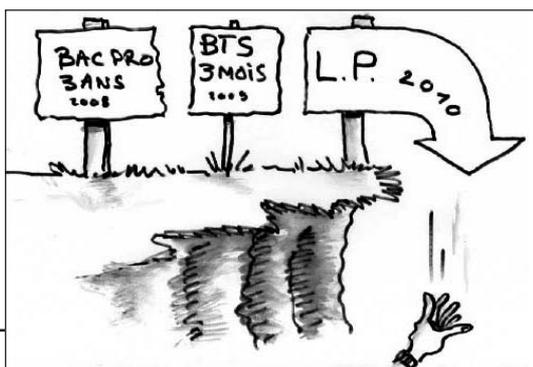
- "Un titulaire du Bac pro 2 + 2 a déjà du mal à négocier son salaire à un niveau IV par rapport à un BEP ou un CAP".

- "Un jeune sorti de Bac pro 3 ans (un an plus tôt) est moins mature et ne peut prétendre aux mêmes responsabilités".

"Seuls les représentants du ministère défendaient, sans grande conviction, la réforme. L'Inspecteur Général lui-même, semblait très désabusé sur cette énième réforme.

Il a assuré, à plusieurs reprises, devant l'ensemble de la CPC, qu'il ignorait complètement la réforme de généralisation des bac pro 3 ans lorsque la CPC a entièrement renoué le BEP "métiers du bois"....

Je suis en stage depuis quelques semaines et j'ai pu prendre la température auprès de pas mal de collègues de l'académie : tous sont contre sans exception ou affichent leur droit de réserve comme notre inspecteur de spécialité".



Le journal des Sden de Bretagne a laissé la parole à plusieurs collègues sur leur appréciation de la réforme. Voici quelques extraits de l'article écrit par Véronique Beaux du LP Jean Jaurès de Rennes qui a travaillé avec 3 promo de Bac pro 3 ans.

Oui au Bac pro 3 ans ! Oui au Bac Pro 4 ans ! Soyons fous : demandons du temps !

"...Nous savons, nous à qui rien n'est jamais demandé, comment souvent, très souvent, nous arrivent les mômes, cabossés par l'école, cabossés dans leur estime d'eux, cabossés dans leurs relations aux adultes, cabossés dans leur regard d'avenir. Nous savons comme il leur faut souvent un trimestre pour reprendre un peu de souffle, un trimestre pour reprendre un peu de goût, un trimestre pour reprendre un peu d'envie et, alors, envisager le BEP comme la porte d'entrée au Bac Pro. Il leur aura fallu une petite année pour croire que c'est possible et faisable... et encore une petite année pour aller jusqu'au diplôme et entrer en bac pro.

Ce qu'ils n'auraient jamais envisagé en arrivant au LP, trop désireux de sortir le plus vite possible de l'école. Souvent, bien souvent, reconnaissons-le, nos élèves de bac pro, après leurs 16 semaines (au moins) de stage en entreprise trouvent bien long le dernier semestre de Terminale bac ; on les sent trépigner, (parfois même on les entend !) ces jeunes adultes ...

Et si le bac pro 3 ans, alors, pouvait être une bonne solution ? Pourquoi ne pas

admettre sereinement que cette formation correspond aussi à une réelle frange de notre public ? Pourquoi ne pas relire le rapport Prat, si souvent cité ces derniers temps, qui montre bien que ce sont les conditions matérielles d'installation du bac pro 3 ans, son manque de visibilité et l'impréparation de son implantation qui en rendent le bilan très contrasté.

Car, si l'on se place réellement du côté de l'élève, du côté pédagogique de la chose, reconnaissons que ce qui importe c'est que l'élève puisse préparer son diplôme à son rythme, 2 + 2 ou 3. Oui en trois ans c'est possible bien sûr !

Pourquoi imposer 4 ans à ceux qui peuvent le faire en 3, qui s'ennuient alors pendant presque une année ?

Pourquoi freiner leur entrée dans l'enseignement supérieur ? Parce qu'ils viennent de lycée pro, il leur faudrait attendre encore une année avant d'entrer en BTS ou dans la vie active ?...

... Ne nous trompons donc pas d'adversaire. Ce n'est pas le Bac pro 3 ans qui pose problème. Je pense plutôt qu'une vraie bonne idée a été détournée de son

objectif initial : adapter la formation au rythme des élèves, proposer une alternative professionnelle au lycée général ou technique.

L'Institution s'est fourvoyée – pas innocemment du tout – en l'utilisant comme une opportunité pour économiser du temps. Là réside, à mon avis, le nœud de l'affaire. Le scandale.

Nous ne sommes pas, par essence, hostiles aux évolutions. Nous ne nous enfermons pas, par principe, dans notre forteresse assiégée en pleurant de nostalgie sur le temps béni des bleus de travail. Nous connaissons le monde du travail, nous entendons nos élèves, les tuteurs de nos élèves. Et nous ne pouvons qu'être sceptiques face à ces gouvernants qui prônent l'adaptabilité à chaque pas, et qui refusent de penser souplesse pour la formation de nos élèves. Nous ne pouvons qu'être viscéralement rétifs à la brutalité avec laquelle le Bac pro 3 ans est imposé à nos élèves. Nous ne pouvons qu'être hostiles à la suppression des BEP".